

## Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 25 janvier 1880

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation2 p. (213r, 214v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 25 janvier 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15816>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution –

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 janvier 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)

Lieu de destination 6, avenue du Bel-air, Saint-Mandé (Val-de-Marne)

## Description

Résumé Marie Moret prend des nouvelles de son amie qui a été malade. Elle lui envoie un peu d'argent et l'informe du changement d'adresse pour son abonnement au *Devoir*.

Notes L'index mentionne l'adresse : « 6 avenue du Bel air à Saint-Mandé Seine ».

## Mots-clés

[Compliments](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Personnes citées [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Brullé, Adèle Augustine (1819-1897)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Employé/Employée

Biographie Fille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869) et d'Eugénie Debonnaire, née en 1819 à Paris et décédée en 1897 à Paris. Elle épouse en 1843 l'éditeur de musique fouriériste [Alexandre Brullé \(1814-1891\)](#). Le couple se trouve à Bruxelles au cours des années 1850 et travaille pour Godin qui installe en 1857 à Forest puis à Laeken une succursale de la manufacture de Guise. Adèle Augustine Brullé s'occupe de la comptabilité de l'usine. Elle accueille Marie Moret envoyée en pensionnat à Bruxelles en 1856-1860. Alexandre Brullé met fin à ses fonctions de directeur de l'usine de Laeken le 13 mars 1863. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Adèle Augustine Brullé entretient une correspondance avec Marie Moret. Elle est abonnée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Elle vit chez sa soeur cadette [Céline Beauvisage](#) à partir d'avril 1891 au 11, rue de l'Estrapade à Paris, où elle décède le 10 avril 1897.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise 13 Février 1880

Chère Madame,

J'étais inquiète de  
n'avoir pas de nouvelles  
de vous depuis si long-  
temps, et ce n'était pas  
sans motif puisque vous  
avez été si malade.

Durant ces terribles  
froids j'ai souvent  
pensé à vous et j'aurais  
voulu être sûre que vous  
étiez à St Mandé pour  
vous prier de bien vous-  
loin me permettre de  
vous aider un peu.

Baudreuil.

La dernière lettre que  
j'avais eue de vous  
m'affirme lassée avec  
la conviction que vous  
allez chercher à céder  
votre maison je  
pensais que vous  
pourriez avoir quitté  
St Mandé.

Veuillez donc me  
faire l' plaisir d'accep-  
ter les cent francs  
ci-joints que j'ai  
tant de regret de ne  
vous avoir pas envoyés  
plus tôt, mais qui

pourront peut-être nous permettre quelques douceurs dans votre convalescence.

Surtout ne me remerciez pas, nous ne faites peine, c'est moi qui suis et serai toujours votre obligée.

Je ne connais pas forme à Pakis. Celle familière comme en voyage, je ne trouve en récluse. Je le regrette à cause de vous.

Je m'envoie faire changer notre adresse au bureau de Savoir pour que le journal nous arrive bientôt 6 rue du Bel air.

Vaccay, chère Madame, les meilleures amitiés de ma famille, celle de M. Gatin et nos vœux pour votre prompt rétablissement.

A vous de bientôt  
cette — Marie Moret